



HAL
open science

Un "très grossier travail". Étude des figurines de terre cuite modelées dans les sanctuaires spartiates (VIIe-V e s. av. J.C.)

Adrien Delahaye, Aphrodite Afrodite Vlachou

► **To cite this version:**

Adrien Delahaye, Aphrodite Afrodite Vlachou. Un "très grossier travail". Étude des figurines de terre cuite modelées dans les sanctuaires spartiates (VIIe-V e s. av. J.C.). Hélène Aurigny; Laura Rohaut. *Quand on a la terre sous l'ongle Le modelage dans le monde grec antique*, Errance, pp.318-327, 2022. <hal-03327036>

HAL Id: hal-03327036

<https://hal.science/hal-03327036v1>

Submitted on 9 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de
Hélène Aurigny, Laura Rohaut



BiAMA

ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

BiAMA

série dirigée par Emmanuel Botte et Giulia Boetto

comité éditorial : Sophie Bouffier, Emmanuel Botte, Cyril Courier

Comité de lecture :

E. Botte (CCJ), S. Bouffier (CCJ), J.-P. Brun (Collège de France), M.-Br. Carre (CCJ), C. Courier (CCJ), X. Delestre (MCC), N. Faucherre (LA3M), D. Garcia (CCJ/AMU, Inrap), S. Keay † (Univ. de Southampton), J. C. Magalhães de Oliveira (Univ. São Paulo), Al. Mazarakis-Ainian (Univ. Thessalie), J.-M. Mignon (Service archéologique départemental du Vaucluse), D. Palombi (Univ. Rome La Sapienza), R. Plana (Univ. Montpellier 3), L. Rivet (CCJ), J. Sanmarti Grego (Univ. Barcelone), Chr. Smith, (Univ. de St Andrews), J.-Chr. Sourisseau (CCJ), H. Tréziny (CCJ), St. Vassallo (Surintendance de Palerme), C. Virlouvét (École française de Rome), C. Vismara (Univ. Cassino, Antiquités Africaines).

Dans la même collection :

Charles Davoine, Ambre d'Harcourt et Maxime L'Héritier, *Sarta tecta*. De l'entretien à la conservation des édifices. Antiquité, Moyen Âge, début de la période moderne, 176 p., 2019.

Corinne Landuré, Patrice Arcelin et Gilles Arnaud-Fassetta, Le village de la Capelière en Camargue. Du début du V^e siècle avant notre ère à l'Antiquité tardive, 458 p., 2019.

Nicolas Minvielle Larousse, Marie-Christine Bailly-Maître et Giovanna Bianchi, Les métaux précieux en Méditerranée médiévale. Exploitations, transformations, circulations. Actes du colloque International d'Aix-en-Provence des 6, 7 et 8 octobre 2016, 346 p., 2019.

Loup Bernard avec la collaboration d'Alain Badie et Benjamin Girard, Le Verduron. Un établissement gaulois aux portes de Marseille grecque, 216 p., 2020.

Marianne Brisville, Audrey Renaud, Núria Rovira, L'alimentation en Méditerranée occidentale aux époques antique et médiévale. Archéologie, bioarchéologie et histoire, 210 p., 2021.

Marie-Brigitte Carre et Pierre Excoffon, Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Fréjus et les ports maritimes, 362 p., 2021.

Jean-pierre Brun, Michel pasqualini, Giulia Boetto et Emmanuel Botte, Toulon, *Telo Martius*, une agglomération portuaire de la cité d'Arles. Les fouilles, le mobilier, les épaves (recherches 1978-1988), 210 p., 2022.

Bibliothèque
d'Archéologie
Méditerranéenne
et Africaine

32

Quand on a la terre sous l'ongle

Le modelage dans le monde grec antique

sous la direction de Hélène Aurigny et Laura Rohaut

2022

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Un « très grossier travail » Étude des figurines de terre cuite modelées dans les sanctuaires spartiates (VII^e-V^e s. av. J.C.)

Adrien Delahaye et Aphrodite Vlachou

Résumé

Les figurines archaïques de terre cuite modelées des sanctuaires spartiates sont regroupées dans des catégories typologiques aux limites assez larges et semblent avoir souffert d'un désintérêt relatif par rapport au reste de la culture matérielle laconienne. Ces figurines, présentant pourtant une variété certaine, étaient produites localement et ont été trouvées exclusivement en contexte votif, autant d'éléments qui justifient une étude comparative et contextualisée, à même de replacer ces productions dans le champ des productions péloponnésiennes et de proposer une interprétation de leur fonction votive.

Mots-clés : Sparte, terre cuite, coroplastie, modelage, Grèce archaïque, ithyphallisme, grotesque, religion

Abstract

The archaic handmade terracotta figurines from the Spartan sanctuaries are grouped in typological categories with rather broad boundaries and seem to have suffered from a relative lack of interest compared to the rest of the Laconian material culture. These figurines, however, show a certain variety, were produced locally and were found exclusively in votive context, all of which justify a comparative and contextualized study, in order to put these productions in the field of Peloponnesian contemporary productions and propose an interpretation of their votive function.

Keywords: Sparta, terracotta, coroplastic studies, modeling, archaic Greece, ithyphallism, grotesque, religion

Paul Perdrizet, à propos des fragments de statuettes en terre cuite découverts lors des premières fouilles du Ménélaion au XIX^e siècle, parlait « de très grossier travail », synthétisant ainsi en peu de mots le mépris dont ces productions faisaient l'objet¹.

Les figurines de terre cuite anthropomorphes et zoomorphes constituent l'une des catégories d'offrandes votives les plus représentées dans les sanctuaires du monde grec antique. Respectant tantôt des normes iconographiques standardisées et partagées à un niveau panhellénique, tantôt des caractéristiques spécifiquement locales, elles apparaissent comme un indicateur fiable de la nature du culte rendu et du degré d'appropriation de ce dernier par la communauté qui le possède et le fréquente. Les types de figurines, ainsi que les techniques utilisées peuvent varier selon la période, la région, la cité ou le sanctuaire. Ces variations sont autant le fruit des intentions, des besoins, des croyances et des préférences des dédicants, que des produits et techniques maîtrisés et proposés par les ateliers de production, qu'ils soient locaux ou non.

Dans le Péloponnèse, ces variations peuvent être observées dans plusieurs cas, comme dans celui des figurines de terre cuite modelées consacrées dans les sanctuaires du nord-est de la péninsule pendant la période archaïque². À Sparte, ces productions sont offertes de l'époque géométrique jusqu'au IV^e siècle. Si les statuettes moulées peuvent généralement être considérées comme une catégorie d'objets miniaturisés, au même titre que les milliers de vases miniatures, ce n'est pas le cas de leurs variantes modelées. Produites localement, elles possèdent un spectre chronologique beaucoup plus restreint, de la fin du VIII^e au milieu du V^e siècle. Les types vont des scènes de genre de type béotien aux animaux³, mais l'essentiel se compose de figurines aux traits grotesques, voire obscènes. Leur signification, tout comme leur utilisation, restent en bonne partie énigmatiques. Ces productions n'ont jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble spécifique, ni même, le plus souvent, d'un décompte exhaustif dans les rapports de fouilles.

1 Perdrizet 1897, 10. Nos plus vifs remerciements vont aux organisatrices du colloque pour avoir accepté d'intégrer notre contribution aux actes. Nous exprimons également notre gratitude envers l'Amykles Research Project et son directeur Stavros Vlizos, pour son aimable autorisation de publier l'exemplaire de l'Amyklaion et à Despoina Nika pour sa connaissance inégalable des rapports de fouilles. Nous souhaitons enfin remercier l'Éphorie des Antiquités de Laconie pour la réalisation des clichés photographiques concernés, l'Ashmolean Museum d'Oxford et Andrew Shapland, ainsi que nos relecteurs dévoués : Énora le Quéré, Charles-Alban Horvais, Christian Mazet et Antoine Chabod.

2 Toutes les dates de cet article seront entendues av. J.-C.

3 Ces figurines animales peuvent être rapprochées des bronzes géométriques laconiens, argiens et corinthiens consacrés à Olympie, dont les premiers exemplaires remontent au milieu du VIII^e siècle. Cette proximité nous a amenés à ne pas les intégrer dans cette étude, afin de nous concentrer sur le groupe des exemplaires anthropomorphes, offerts uniquement à l'échelle locale. Rolley 1992.

1. Sites et contextes

Les fouilles des sanctuaires spartiates de l'époque archaïque ont révélé au moins 3373 exemplaires de figurines modelées, mais les quantités varient considérablement d'un site à l'autre, sans parler de l'absence ou des lacunes des décomptes (fig. 1). Comme souvent en matière d'archéologie laconienne, les premières découvertes remontent aux fouilles du sanctuaire d'Orthia au début du XX^e siècle⁴. Les 309 exemplaires entiers ou fragmentaires se répartissent en deux types principaux : les figures féminines debout – à la tête parfois moulée (fig. 2)⁵ – et les figurines entièrement modelées à la main⁶. Au Ménélaion, les fragments mentionnés par P. Perdrizet n'ont fait l'objet d'aucune publication, ni d'aucun inventaire⁷. Les fouilles britanniques de 1909 et 1973-1976 ont cependant révélé 300 figurines datées de la fin de l'époque géométrique (fig. 2) à la fin du VI^e siècle⁸. L'acropole de Sparte, en particulier son sommet sur lequel était situé le sanctuaire d'Athéna Chalkioikos, a fourni 15 exemplaires publiés⁹. À l'Amyklaion – le sanctuaire d'Apollon à Amyclées –, E. Buschor et W. von Massow mentionnent des figurines modelées, mais une seule est publiée¹⁰. La reprise des fouilles depuis 2005 par A. Delivorrias et S. Vlizos a néanmoins récemment fourni les premiers exemplaires de type grotesque du site¹¹. À Sparte même, des figurines archaïques ont été mises au jour sur les sites de l'*herôon* de la rue Stauffert¹² et du dépôt votif de la rue Thermopylon¹³. Enfin, un lot exceptionnel de 2740 exemplaires a été découvert à Tsakona, au nord-est de la ville de Sparte, sur un site qui pourrait être le sanctuaire de Zeus Messapeus¹⁴.

4 Dawkins 1929. La question de l'*assimilatio* entre Orthia et Artémis est sujette à de vives controverses. Le nom « Orthia » est probablement attesté chez Alcman (fr. 119.60-63 Calame) et dans des dédicaces en *dipinto* sur des vases à figures rouges du V^e siècle, tandis que l'association à Artémis n'apparaît pas avant les Flaviens. Aussi avons-nous choisi de ne retenir que le seul nom d'Orthia pour l'époque archaïque. Dawkins 1929b, 28, n. 36 ; 32-34, fig. 18 a-c ; Woodward 1929, 285-286, 293 ; Mazet 2016, 27, n. 53.

5 Type III ; vers 650-580 sur la base de Boardman 1963. Dawkins 1929a, 149-150 datait le type de 700-600. Sur les phases chronologiques de la céramique laconienne, Droop 1908, 46-47.

6 Type XIII ; vers 720-540. Dawkins 1929a, 146, 155-159.

7 Perdrizet 1897, 10.

8 Wace, Thompson, Droop 1909, 116-126, fig. 2-5, pl. VI. Catling 1976; 1977.

9 Woodward 1928, 8186, n. 17-31.

10 Une figurine de cavalier : Buschor, von Massow 1927, 41 ; archives photographiques du DAI : D-DAI-ATH-Sparta-0128. Voir également 42 et DDAI-ATH-Sparta-0103.

11 N° inv. AM/Π47, 48, 50, 52 et 58 (Amykles Research Project ; inédits). Sur l'Amykles Research Project cf. Delivorrias, Vlizos 2012 ; Vlizos 2018a ; 2018b ; <https://amyklaion.gr/>

12 Flouris 1996, 123125.

13 Zavvou 1994. Musée de Sparte, inv. N° 12828γ-δ.

14 Catling 1990a, 24, 30, pl. 6d ; Catling 1990b, 286-287, 295, fig. 10-11 ; Catling 2002, 76-81, fig. 8 ; Overbeek 1996, 190-191, fig. 12-13. Catling *et al.* 1996, 293, GG108 pour une présentation du site.

| Sanctuaire | Total figurines humaines modelées |
|---|-----------------------------------|
| Artémis Orthia | 309 |
| Ménélaion | 300* |
| Acropole | 15 |
| Amyklaion | 5** |
| Tsakona | 2740 |
| Eileithyia | 2 |
| Heroon Stauffert | ? |
| Rue Thermopylon | 2 |
| TOTAL | 3373 |
| * Figurines modelées et moulées non distinguées | |
| ** Figurines non décomptées lors des cinq premières campagnes de fouilles | |

Fig. 1 – Tableau quantitatif des figurines modelées des sanctuaires spartiates.

| Date | Style |
|-----------|----------------------------------|
| 700-650 | Laconien 0 (style transitionnel) |
| 650-620 | Laconien 1 |
| 620-580 | Laconien 2 |
| 580-525 | Laconien 3 |
| 525-500 | Laconien 4 |
| 500-425 | Laconien 5 |
| 425-375 ? | Laconien 6 |

Fig. 2 – Table des styles laconiens céramiques archaïques et classiques, établie par les auteurs sur la base de Droop 1929, Lane 1933 et Boardman 1963.

2. Typologie et technique

Bien que la majorité des types se retrouve dans plusieurs sanctuaires, chaque site présente un assemblage propre. La typologie établie pour le matériel du sanctuaire d'Orthia par R. M. Dawkins constitue encore à ce jour le cadre référentiel des études sur la coroplathie laconienne¹⁵. Les figurines du sanctuaire étaient généralement recouvertes d'une barbotine noire, rouge ou brune, mais, en raison de l'acidité et de l'humidité du sol d'une part, mais aussi de la porosité de l'argile et de la cuisson incomplète d'autre part, ce « vernis » a le plus souvent disparu. Ces altérations ne sont néanmoins pas propres aux figurines, puisqu'elles concernent aussi le vernis des vases voisins dans chaque couche¹⁶. Ce constat amenait R. M. Dawkins à émettre l'hypothèse que

l'argile et le vernis utilisés pour la réalisation des figurines étaient les mêmes que ceux employés pour les vases figurés et à vernis noir, ce qui démontrerait la production locale de ces figurines. L'une des implications secondaires de cette hypothèse est la possibilité d'une complémentarité de ces activités de potier et de coroplaste au sein d'une même unité de production, mais cette supposition ne peut, à l'heure actuelle, être vérifiée archéologiquement¹⁷. L'examen attentif du corpus du sanctuaire amène cependant à nuancer les dires de R. M. Dawkins, puisque les lits d'argile utilisés pour les figurines modelées ne correspondent que rarement à cette trame générale, valable surtout pour les productions moulées. La couleur varie, en fonction de la cuisson, du beige rosé au rougeâtre, mais une argile bleu-gris peut à l'occasion être observée. Cette dernière provient d'une autre argilière qui n'est pas encore identifiée, mais dont l'utilisation est attestée dans la céramique commune et les vases miniatures laconiens¹⁸.

Parmi les deux groupes de figurines modelées, le type III – daté du VII^e siècle – représente peut-être Orthia, selon des modalités qui la rapprochent de la femme assise argienne¹⁹. Le trône présente un saillant à l'arrière et sur les côtés, des pieds relativement hauts, des bras aplatis sur le devant, les mains sont posées sur des accoudoirs se terminant en disques verticaux et la tête, grossièrement modelée, est couronnée d'une masse de cheveux regroupés ou d'un *polos*. Ce groupe de 16 exemplaires n'existe que sur ce site²⁰. Le type XIII, daté de 640 à 500, est beaucoup mieux représenté et regroupe une grande variété de sous-catégories²¹. Le groupe XIII.A – anthropomorphe – comprend 293 figurines, essentiellement masculines, divisées en deux sous-groupes, A1 et A2. Le type A1 se caractérise par une tête ronde, des côtés du visage aplatis, un nez et un menton proéminents et une bouche qui n'est pas toujours représentée. Les techniques employées pour les yeux vont des cercles incisés ou évidés au simple trou percé, en passant par l'adjonction de deux petites masses argileuses (fig. 3). La forme générale de la tête est souvent obtenue par le pincement vertical de la boule d'argile entre le pouce et l'index, le menton étant obtenu par un étirement et le nez par une combinaison de ces deux techniques. Une tête et des bras rudimentaires sont ajoutés

15 Dawkins 1929a.

16 Dawkins 1929a, 145146.

17 Aucune trace d'activités de coroplastes pour l'époque archaïque n'a encore été mise en évidence en Laconie. Quelques indices en faveur de l'existence d'ateliers de potiers à l'intérieur même du tissu urbain spartiate existent, mais aucune fosse de déchets de cuisson n'a encore été mise au jour.

18 Pour la caractérisation de cette argile, Catling *et al.* 1996, 190, n. 32 à propos du site de Tsakona.

19 Dawkins 1929a, 146. Pour un point récent sur la femme assise argienne, voir les contributions d'Hélène Aurigny et Anna Banaka dans le présent volume. En Laconie : Bonias 1998, 72.

20 Dawkins 1929a, 149-150, pl. 32.7-11.

21 Dawkins 1929a, 155159.



Fig. 3 – Type XIII.A1 masculin ; Orthia. Photographie Éphorie des Antiquités de Laconie – Bureau régional (© Ministère grec de la Culture et des Sports / Fond des Ressources Archéologiques).

à un corps en colonne, qui s'évase pour fournir une base stable à la figurine, sur le modèle des figurines mycéniennes en Ψ et en X²². Les visages ne possèdent généralement pas de signes distinctifs, mais de rares exemplaires présentent néanmoins un souci d'individualisation, comme dans le cas des personnages aux traits simiesques²³.

Le type A7 du cavalier, les jambes écartées sur sa monture²⁴, est également connu à l'Amyklaion²⁵, sur l'acropole²⁶ et dans les dépôts votifs du Ménélaion²⁷. Au sein du corpus de ce dernier, un exemplaire se distingue par le port d'un grand masque conique percé de deux orifices pour les yeux²⁸. Ce cavalier appartient à un groupe (A) de figurines datées de la

22 Dawkins 1929a, pl. 40.1-7.

23 Dawkins 1929a, pl. 40.1. Ces figurines aux traits de singes sont également attestées au Ménélaion ; Wace, Thompson, Droop 1909, fig. 2.5.

24 Dawkins 1929a, pl. 40.12.

25 Buschor, von Massow 1927, 41 ; D-DAI-ATH-Sparta-0128 ; AM/Π58 (Amykles Research Project ; inédit).

26 Woodward 1928, fig. 3.25.

27 Wace, Thompson, Droop 1909, 117, 124, fig. 3.35-36, 41, 42, 46, 47 ; pl. VI.15, 16, 19-23, 27, 29, 31.

28 Wace, Thompson, Droop 1909, 117-118, pl. VI.29.



Fig. 4 – Type XIII.A10 des « boulangers » ; Orthia. Photographie Éphorie des Antiquités de Laconie – Bureau régional (© Ministère grec de la Culture et des Sports / Fond des Ressources Archéologiques).

fin du VII^e siècle, réalisées en argile blanche²⁹. Cette dernière ne correspond pas aux lits d'argile connus en Laconie, ce qui a amené les fouilleurs britanniques à la conclusion que ces objets avaient été importés. Un autre groupe de cavaliers, daté de la fin du VI^e et du V^e siècle (C) est également attesté au Ménélaion³⁰. Cette datation plus tardive est confirmée par l'observation de l'argile et des modes de cuisson. L'argile utilisée est rouge, sableuse et friable ; elle ne présente ni les mêmes qualités de composition, ni la même cuisson que les figurines antérieures sur le site. Ces différences traduisent l'utilisation d'une argile et de techniques différentes de celles utilisées pour la céramique fine laconienne³¹, signe potentiel du déclin supposé de ces productions modelées après le VI^e siècle. Enfin, alors que le sexe des figurines de cavaliers est généralement présumé masculin, ces exemplaires tardifs du Ménélaion présentent un contrepoint intéressant. Les cavaliers de ce sanctuaire consacré au culte de Ménélas et d'Hélène y chevauchent en effet parfois leur monture de côté,

29 Wace, Thompson, Droop 1909, 119, pl. VI.15, 16, 19-23, 27, 31.

30 Wace, Thompson, Droop 1909, 117-126, fig. 3.35-36, 41, 42, 46, 47, peut-être 44-45.

31 Classification Munsell : 7,5 YR 7/4 = rose ; 7,5 YR 6/4 = brun clair ; 5 YR 6/6 = rouge jaunâtre ; 5 YR 5/1 = gris. Sur la caractérisation de l'argile de la céramique fine laconienne, cf. Stibbe 1989, 14.

en amazone, ce qui pourrait indiquer la représentation d'une Hélène cavalière³². On opposera cependant à cette théorie l'existence de variantes dans le sanctuaire d'Orthia, au visage parfois moulé, et datées de la seconde moitié du VII^e siècle³³.

Outre ces exemplaires individuels, on relève des compositions associant plusieurs figurines ou bien représentant un personnage engagé dans une action complexe. Dans le sanctuaire d'Orthia ont ainsi été découverts un moschophore, un joueur de flûte et un porteur de sac en travers des épaules (groupe A10)³⁴, mais aussi et surtout les fragments d'une vingtaine de figurines de supposés « boulangers » ou « boulangères » (fig. 4)³⁵. Retrouvés au milieu de tessons d'époque géométrique et archaïque, ces groupes et compositions complexes peuvent être rapprochés des « scènes de genre » béotiennes bien connues par ailleurs³⁶. L'objet du pétrissage n'ayant malheureusement pas survécu, il est, en l'état, difficile de caractériser plus précisément la nature de l'activité manuelle représentée. Le modelage est relativement sommaire, tout comme l'argile utilisée³⁷. Si la couleur est proche de la céramique fine archaïque, les inclusions sont néanmoins beaucoup plus nombreuses. Le Ménélaion a fourni trois figurines similaires³⁸. Datées de la fin du VII^e siècle, elles sont recouvertes d'un vernis noir apposé sur un engobe blanc, selon les procédés utilisés pour décorer les vases à figures noires laconiens de la même période, signe du soin porté à leur réalisation. Ces exemplaires peuvent être rapprochés du fragment d'un groupe en terre cuite trouvé à l'Héraion d'Argos, qui représente trois figures féminines en train de pétrir sur une longue table rectangulaire³⁹. Seule une portion cette dernière est conservée, sur laquelle sont posées deux planches, sur lesquelles se trouvent deux boules de pâte. Au pied de la table, on observe les traces des trois figures modelées grossièrement⁴⁰. Enfin, les deux groupes modelés retrouvés lors des fouilles du sanctuaire d'Orthia et interprétés comme des offrandes votives à Eileithyia représentent, pour l'un, un couple de divinités liées à la naissance supportant une mère et son nouveau-né, tandis que

le second est composé d'une mère tenant son enfant ; ils sont tous deux associés à la théorie de cultes de la fertilité, selon une analogie dont les ressorts peuvent être discutés⁴¹.

3. Ithyphallisme et *pudenda* : interprétation en contexte de la théorie des cultes de la fertilité

Une dernière catégorie typologique, présente dans tous les sanctuaires susmentionnés, est celle des figurines dites « grossières » ou « obscènes », sans que ces termes n'aient jamais été réellement définis. La formule de statuettes « de très grossier travail »⁴² utilisée par P. Perdrizet résume les ambiguïtés du terme, la grossièreté pouvant désigner tant le caractère rudimentaire de la technique que l'obscénité de la représentation.

Le site de l'acropole a fourni des figurines dotées d'un corps en forme de tronc ou de colonne, qui peut être rapproché du XIII.A1 d'Orthia – daté du milieu du VII^e siècle –, à l'exception d'un détail : la représentation d'une poitrine féminine, indiquée par deux protubérances d'argile appliquées après le modelage du corps (fig. 5)⁴³. Le groupe XIII.A6 d'Orthia représente quant à lui des figurines féminines en position accroupie, les jambes écartées, les *pudenda* – les parties génitales – mises en évidence⁴⁴. H. J. Rose, dans son étude sur le culte d'Artémis Orthia, s'appuyait sur ce groupe d'artefacts pour soutenir son hypothèse d'une divinité avant tout déesse de la fertilité⁴⁵. L'une des prérogatives fréquemment attribuées à Artémis est en effet de protéger les femmes en couches⁴⁶.

La comparaison avec les autres sanctuaires spartiates permet cependant de nuancer l'association étroite entre ces figurines et la sphère de la fertilité⁴⁷. Si des figurines dites « grotesques » adoptant la même posture sont attestées au Ménélaion et sur l'acropole, il est difficile d'en préciser le sexe,

32 Wace, Thompson, Droop 1909, fig. 3.36, 46. Sur le rôle d'Hélène dans l'éducation des jeunes filles spartiates, voir Hérodote VI.61.3.

33 Dawkins 1929a, pl. 23.7-11.

34 Dawkins 1929a, pl. 40.16-17.

35 Dawkins 1929a, pl. 40.13-15.

36 Szabó 1994, 87, 98-99, 103, 121-126.

37 Farrell 1908, 50, fig. 1, 52.

38 Wace, Thompson, Droop 1909, 123, fig. 4.48, 49, 52. On connaît par ailleurs à l'Héraion de Pérachora trois tables rondes en terre cuite qui appartenaient probablement à de tels groupes de « boulangers ». L'un est daté du VII^e siècle et les deux autres du VI^e siècle (Payne 1940, 248, n° 264-266). Les exemplaires de l'Héraion d'Argos et de Tirynthe sont également datés du VI^e siècle.

39 Waldstein 1905, 43, n° 279, fig. 86. Aucune datation n'est précisée.

40 Deux autres exemplaires en terre cuite de boulangers argiens ont été publiés par Kourouniotis 1896, 201-216.

41 Farrell 1908, 52-53, fig. 2l ; Dawkins 1929b, 51, fig. 29 ; Waugh 2009, 159160.

42 Perdrizet 1897, 10.

43 Wace, Thompson, Droop 1909, fig. 4.20-21. Dans le sanctuaire d'Orthia, peut-être Dawkins 1929a, pl. 40.2-6.

44 Dawkins 1929a, 156, pl. 40.11 utilise pudiquement le terme à propos des organes génitaux féminins, mais n'hésite pas à parler de « genitals, often ithyphallics » à propos des attributs masculins. On relèvera son refus de publier dans les planches les exemplaires les plus explicites.

45 Rose 1929, 402 ; Waugh 2009.

46 Léger 2017, 12-23.

47 Pour une synthèse sur la question, consulter Des Bouvrie 2009 ; Waugh 2009.



Fig. 5 – Type « colonne » féminin doté d'une poitrine ; Acropole de Sparte (*Woodward 1928, 83, fig. 4.21*).



Fig. 6 – Figurine féminine nue, accroupie et exhibant ses « pudenda » ; Amyklaion. Amykles Research Project N°AM/Π47. Inédit / non-publié. Photographie Adrien Delahaye (© Amykles Research Project. Avec l'aimable autorisation de l'Éphorie des Antiquités de Laconie).



Fig. 7 – Figurine féminine nue, accroupie et exhibant ses « pudenda » ; Tsakona. (*Catling et al. 1996, pl. 12a*).



Fig. 8 – Figurine masculine nue, accroupie et ithyphallique ; Orthia. Ashmolean Museum, Oxford. Inv. n° AN1923.165.a, h = 5,8 cm ; l = 4 cm. (*Vafopoulou-Richardson 1991, 12-13, fig. n° 12, pl. 7A*).

les incisions des parties génitales n'étant pas visibles⁴⁸. Seuls les sanctuaires de Tsakona et de l'Amyklaion ont fourni des exemplaires suffisamment explicites (fig. 6-7)⁴⁹. L'exemplaire de l'Amyklaion présente un corps vigoureusement modelé avec un soin rudimentaire, de larges surfaces portant encore la trace des empreintes digitales sur le torse. Les membres supérieurs et inférieurs sont cassés, mais le départ des épaules, des cuisses, l'orientation des traces d'arrachement et le postérieur aplati indiquent une position assise. On devine des marques de pression pour indiquer le cou et le menton, tandis qu'un outil cylindrique a pu être utilisé pour former la bouche. L'arrière de la tête a enfin été obtenu par une pression à la base de la nuque et un étirement du haut du crâne. Mais l'élément le plus intéressant se situe au niveau de l'entrejambe, où les lèvres sont marquées par deux profondes incisions. L'objet a été découvert à proximité immédiate de deux structures archaïques, dans une couche superficielle perturbée par les activités agricoles modernes qui contenait des tessons allant de l'époque protohelladique à l'époque byzantine tardive, dans une zone où les présomptions de déblais des fouilles antérieures étaient fortes. Cette couche contenait néanmoins du matériel du VI^e siècle en quantités écrasantes, dont les concentrations allaient croissant à mesure que l'on approchait de la couche inférieure, homogène et clairement datée de l'époque archaïque, avec un *terminus ante quem* au milieu du VI^e siècle. La figurine ayant été retrouvée dans ces concentrations, l'hypothèse d'une déposition de l'objet à partir du milieu du VI^e siècle est à considérer ; cela concorderait avec la datation du VI^e au V^e siècle avancée par R. M. Dawkins pour le type XIII.A6 d'Orthia⁵⁰.

Ces figurines féminines dénudées, dont les organes génitaux ou la poitrine sont soulignés, possèdent des homologues masculins, de loin les plus nombreux. R. M. Dawkins identifiait 64 exemplaires sur le site d'Orthia, datés entre 720 et 500⁵¹. Tous présentent des traces d'arrachement au niveau des parties génitales qui indiquent un ithyphallisme. Les types A3 et A4, avec 57 exemplaires, regroupent les figurines ithyphalliques en position accroupie. Le type A5⁵² s'en différencie par la position spécifique des bras, puisque la figure porte la main droite vers ses parties génitales⁵³. Un exemplaire exceptionnel de l'Ashmolean Museum d'Oxford

présente une variante (fig. 8)⁵⁴. Recouvert d'un vernis noir, il possède une tête longue et plate sur le dessus et présente deux dépressions concaves symétriques autour des yeux percés, tandis que le nez, proéminent, est le fruit d'un ajout d'argile étirée. L'état de conservation de l'objet est inédit. Les jambes sont étalées devant le personnage assis sur son postérieur, confirmant les hypothèses sur la posture du type. Il s'agit enfin de l'une des rares – sinon de la seule – figurine ithyphallique du sanctuaire d'Orthia à avoir intégralement conservé son *phallos*. Accompagné d'une paire de testicules, celui-ci se dresse, disproportionné, à hauteur du menton⁵⁵. Les membres supérieurs sont malheureusement perdus, mais les épaules et l'orientation des cassures indiquent pour la première fois deux bras entièrement détachés. En l'absence d'informations dans les rapports de fouilles, la datation à partir de la stratigraphie s'avère impossible. La couleur de l'argile, d'un brun orangé, rattache cependant cet exemplaire au reste du type XIII.A et la datation stylistique par comparaison avec le reste du corpus oriente vers une production entre la fin du VII^e et la première moitié du VI^e siècle.

Il serait là encore tentant de lier cette iconographie à la sphère de la fertilité dans le contexte spécifique du culte d'Orthia, mais elle n'est pas spécifique au sanctuaire. Ces types se retrouvent en effet sur l'acropole, à l'Amyklaion et au Ménélaiion (fig. 9)⁵⁶. Dans ce dernier, le groupe B identifié par A. J. B. Wace rassemble 150 offrandes datées du Laconien 2. Leur argile, particulièrement fine, n'est pas rougeâtre mais crémeuse à brun clair, engobée et recouverte d'un vernis noir, qui correspond exactement à la technique utilisée pour la céramique fine. Il notait également que les figurines grotesques du sanctuaire étaient caractérisées par une dimension beaucoup moins ithyphallique que celles d'Orthia. On peut néanmoins opposer le cas d'une figurine découverte lors des fouilles de 1973-1976 qui se rapproche du type A5 d'Orthia⁵⁷. Vernie de noir, la figure se tient accroupie, une main levée, l'autre sur son sexe, avec un visage rond et aplati, la bouche indiquée par quatre orifices verticaux qui relèvent davantage du trou que de l'incision en raison de l'emploi d'un outil large et non aiguisé.

48 Wace, Thompson, Droop 1909, 121, 124, 126, pl. VI.12 ; Woodward 1928, 83, fig. 4.27-29.

49 Amyklaion : 1 exemplaire ; ©Amykles Research Project, N°AM/Π47, inédit / non-publié. Tsakona : 15 exemplaires ; Catling *et al.* 1996, 190, n° 60, pl. 12.a.

50 Dawkins 1929a, 156.

51 Dawkins 1929a, 156, types XIII.A3-5.

52 7 exemplaires datés du Laconien 1 (650-620) dans le sanctuaire d'Orthia. Au moins trois exemplaires sur l'acropole : Woodward 1928, 83, fig. 4.27-29.

53 Dawkins 1929a, pl. 40.10.

54 Inv. n° AN1923.165.a. Cf. Vafopoulou-Richardson 1991, 12-13, fig n° 12, pl. 7A.

55 La tête penchée en avant pourrait indiquer la pratique d'une auto-fellation. Athénée XIV.621e-622d, à propos des performances comiques « pré-théâtrales » – notamment à Sparte –, évoque à deux reprises des « *autokabdaloï* ». L'étymologie du terme renvoie à la stimulation sexuelle individuelle et ces comédiens sont mentionnés aux côtés de « *phallophores* ». Cf. Younger 2005, 6970.

56 Acropole : Woodward 1928, fig. 4.27-29. Un exemplaire non publié et présenté dans les collections du musée de Sparte est similaire à celui d'Oxford. Amyklaion : AM/Π48 et AM/Π50, inédits / non-publiés. Ménélaiion : Wace, Thompson, Droop 1909, 117-126, pl. VI.12.

57 Catling 1976, 40, fig. 43.



Fig. 9 – Figurine masculine nue, accroupie et ithyphallique ; Acropole de Sparte (Photographie Éphorie des Antiquités de Laconie – Bureau régional © Ministère grec de la Culture et des Sports / Fond des Ressources Archéologiques).

L'approche comparative de ces productions modelées ithyphallics entre les grands sanctuaires spartiates a été complètement bouleversée par les fouilles de Tsakona. Les 2740 figurines modelées découvertes constituent, de très loin, la première catégorie d'offrandes votives⁵⁸ et représentent dans 80 % des cas des personnages ithyphallics. D'une taille toujours inférieure à 8 cm, elles arborent un nez et un menton réalisés au moyen d'un pincement de l'argile entre le pouce et l'index, tandis que les traits du visage, voire les doigts des pieds et des mains, sont rendus par des incisions. On retrouve donc les mêmes techniques que celles employées pour les groupes d'Orthia, mais l'argile utilisée est la même que celle employée pour la céramique vernie et figurée et les traces de vernis noir rapprochent ces productions de celles du Ménélaion. La nuance a son importance, car cette argile n'étant utilisée qu'à partir du VI^e siècle, les données du Ménélaion et, plus encore, celles de Tsakona, permettent d'étendre la datation de ces types ithyphallics au cours du VI^e siècle. La découverte de l'essentiel de ces figurines dans le « Building 2 », au sein d'une couche contenant des aryballes miniatures, conforte cette datation.

L'essentiel du corpus est constitué de figures aux traits grotesques, monstrueux ou simiesques. Assises, accroupies ou agenouillées, elles sont dotées d'un *phallos* surdimensionné, lequel est parfois tenu de la main gauche, parfois enlacé avec les deux bras (fig. 10) et, dans de rares cas, non agrippé, le

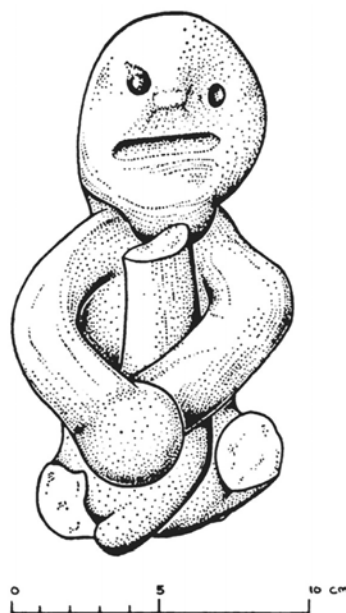


Fig. 10 – Figurine masculine nue, accroupie et ithyphallique (Tsakona. Cartledge 1998, 44, fig. 3.4).

bras gauche étant porté à la tête, tandis que le droit reste posé à terre⁵⁹. Il existe également quelques rares animaux, mais aussi des figures masculines penchées les deux bras en avant vers un plan de travail bas – comme dans le type dit des « boulangers »⁶⁰ –, des figures de sexe indéterminé se tenant debout drapées, leurs équivalents nus, des femmes enceintes, mais aussi des figurines accroupies les jambes écartées.

Le nombre – impressionnant – de ces figures ithyphallics dans le sanctuaire, a aussitôt été rapproché de l'hypothèse d'un culte de la fertilité formulée par H. J. Rose à propos d'Orthia⁶¹. L'interprétation par H. Catling des quelques figurines de femmes accroupies les jambes écartées comme des femmes accouchant venait renforcer ces présomptions⁶². Ce dernier poussait encore l'analyse en émettant l'hypothèse d'un culte lié à la reproduction, dans un contexte d'inquiétudes associées à l'oliganthropie spartiate⁶³. Sur ce dernier point, on pourra opposer d'une part que l'existence de ce phénomène n'est pas documentée avant la seconde moitié du V^e siècle et que la diminution des effectifs civiques n'apparaît pas tant due à une baisse de la natalité, qu'aux conditions de maintien du statut de citoyen de plein droit, à travers le

58 Seulement 450 vases, dont 347 miniatures selon Catling 1990a, 31.

59 Overbeek 1996, 190. *Contra* Catling 2002, 79.

60 *Supra* n. 39.

61 Rose 1929, 402.

62 Catling 1990a, 30.

63 Catling 1990a, 21.

versement de la contribution aux *syssitia*⁶⁴. D'autre part, on observe qu'un second site identifié comme un sanctuaire de Zeus Messapeus, à Anthochori, n'a pas révélé de matériel similaire⁶⁵. Il importe enfin de relever la grande dispersion des types masculins et féminins exhibant leur anatomie dans les sanctuaires de Tsakona et d'Orthia, certes, mais aussi sur l'acropole, à l'Amyklaion et au Ménelaion, même en quantités infimes. Hors de Laconie, mais dans l'espace lacédémonien, une statuette ithyphallique de bronze est mentionnée par P. Thémélis en Messénie sur le mont Ithôme⁶⁶. Des figurines d'argile similaires du VII^e siècle sont par ailleurs connues en Arcadie parmi les offrandes du sanctuaire de Mytikas⁶⁷, mais aussi à Pétrouvouni, qui a fourni un groupe statuaire en bronze de quatre figures ithyphalliques dansant et dotées de têtes animalisées, daté de la fin de la période géométrique⁶⁸.

L'exhibition des *pudenda* peut également relever d'une symbolique à caractère apotropaïque et ne pas se limiter à la sphère de la fertilité des hommes, des femmes, des champs et des animaux⁶⁹. Plutôt que la fertilité, c'est davantage la sphère de la sexualité dans son ensemble qui apparaît dans ce corpus, de la masturbation à la maternité. Le *phallos* est ensuite, dans la religion grecque, le plus souvent associé à Dionysos ou Hermès⁷⁰. Or, aucune des figurines laconiennes ne peut être directement associée à ces cultes. Les *phalloi* sont d'ailleurs surtout représentés sur des autels ou des piliers hermaïques, voire portés en procession dans des phallophories, plutôt que déclinés dans la petite plastique⁷¹. Les représentations de satyres constituent le seul cas où une association avec Dionysos semble possible. Mais, si cette relation existe dans la série attique, ce n'est pas le cas dans l'iconographie laconienne, où les satyres apparaissent bien plus complexes à interpréter⁷². Plutôt que d'associer le *phallos* et sa mise en scène à un culte précis, il importe surtout de considérer sa dimension cathartique⁷³. Les créatures et figurines ithyphalliques portent en germe la perte de contrôle et transgressent les normes de l'emprise sur les corps et les

émotions, a fortiori dans la cité de l'*enkrateia* qu'est Sparte⁷⁴. Si le sens de cette perte de contrôle est difficile à caractériser pour le culte du sanctuaire de Tsakona – quelle qu'en fût la nature –, il fait sens dans le cadre de celui d'Orthia. L'association de ces figurines avec les textes⁷⁵, mais aussi avec l'iconographie des satyres, cômastes et créatures simiesques déclinée sous la forme de figurines de terre cuite modelées, de plomb, de vases à figures noires ou encore de masques de terre cuite, renvoie vers une véritable syntaxe visuelle d'une *aischrologia* festive, érotique et rituelle⁷⁶. Si l'association entre *phallos* et *pudenda* d'un côté et cultes de la fertilité de l'autre est possible, elle n'a cependant rien d'exclusif. L'interprétation des figurines modelées spartiates illustre ainsi parfaitement la dimension plurielle des offrandes coroplathiques en fonction du contexte et du dédicant.

Références bibliographiques

- Boardman 1963** : J. Boardman, Artemis Orthia and Chronology, *The ABSA*, 58, 1963, 1-7.
- Bonias 1998** : Z. I. Bonias, Ένα αγροτικό ιερό στις Αιγιές Λακωνίας, Athènes, Tameio Archaïologikon Poron, (Publications de l'Archaïologikon Deltion ; 62), 1998, 297 p.
- Bonnard 2019** : J.-B. Bonnard, Phallos, in : V. Mehl, L. Bodiou (éd.), *Dictionnaire du corps dans l'Antiquité : anthropologie des mondes grec et romain*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, 682 p., 484-485.
- Des Bouvrie 2009** : S. Des Bouvrie, Artemis Ortheia – a Goddess of Nature or a Goddess of Culture ?, in: T. Fischer-Hansen, B. Poulsen (éd.), *From Artemis to Diana*, Copenhagen, Museum Tusulanum, (Danish studies in classical archaeology. Acta hyperborea ; 12) 2009, 585 p., p. 153-190.
- Buschor, von Massow 1927** : E. Buschor, W. von Massow, Vom Amyklaion, *Athenische Mitteilungen*, 52, 1927, 1-85.
- Cartledge 1998** : P. Cartledge, City and chora in Sparta: Archaic to Hellenistic, in: S. Walker, W.G. Cavanagh (éd.), *Sparta in Laconia*, Londres, British School at Athens, 1998, 170 p., 39-47.
- Catling et al. 1996** : E. Catling, W. Cavanagh, J. H. Crouwel, G. Shipley (éd.), *The Laconia Survey: Continuity and Change in a Greek Rural Landscape*, 2, Londres, British School at Athens, (Supplementary volume / British School at Athens ; 27), 1996, 552 p.
- Catling 1976** : H. W. Catling, Excavations at the Menelaion, Sparta, 1973-1976, *Archaeological Reports*, 23, 1976, 24-42.
- Catling 1977** : H. W. Catling, Excavations at the Menelaion, 1976-1977, *Lakonikai Spoudai*, 3, 1977, 408-416.
-
- 74 Richer 1998.
- 75 Pollux IV.104.3-4 ; Hesychius s.v. *brydalicha*.
- 76 *Laischrologia* peut être définie comme l'ensemble des discours et pratiques transgressifs et obscènes. Xenophon, *LP*, V.6-7 ; Épicète, *Ench.*, XXXIII.15-16. Sur le singe et son iconographie, voir Lissarrague 1997 ; Mackowiak 2013.

64 Pour un point récent sur les *syssitia*, se référer à Ruzé 2005 ; van Wees 2018.

65 Christou 1962, 113-115 et Zavvou 2009.

66 Thémélis 1966, 164.

67 Un site identifié comme l'Orchomène mycénienne par Spyropoulos 1982, 114-115.

68 À l'ouest du temple de Poséidon Hippios. Hiller von Gärtringen, Lattermann 1911, 41, pl. XIII.3.

69 Sur la dimension apotropaïque des parties génitales cf. Eusèbe Cés., *Prép. Évang.*, II.3, 31-35. Également Marinatos 1999 ; Olender 1985.

70 Larson 2007, 129-130, 147.

71 Comme dans la *pompè* des Dionysies athéniennes. Pour une introduction, se référer à Bonnard 2019, 484-485. Pour aller plus loin, cf. Keuls 1985.

72 Delahaye 2016.

73 Bonnard 2019, 484-485.

- Catling 1990a** : H. W. Catling, A sanctuary of Zeus Messapeus: excavations at Aphyssou, Tsakona, *ABSA*, 85, 1990, 15-35.
- Catling 1990b** : H. W. Catling, Zeus Messapeus near Sparta: An interim Report, *Lakonikai Spoudai*, 10, 1990, 276-295.
- Catling 2002** : H. W. Catling, Zeus Messapeus at Tsakona, Lakonia, Reconsidered, *Lakonikai Spoudai*, 16, 2002, 76-107.
- Christou 1962** : Ch. Christou, Ανασκαφαί Σπάρτης, *Praktika tes en Athenais Archaïologikes Hetaireias (PAE)*, 1962, 113-115.
- Dawkins 1929a** : R. M. Dawkins, Terracotta Figurines, in: R. M. Dawkins (éd.), *The Sanctuary of Artemis Orthia at Sparta, Excavated by the British School at Athens*, Londres, Macmillan, (The Society for the Promotion of Hellenic Studies. Supplementary paper; 5) 1929, 420 p. – 207 pl., 145-162.
- Dawkins 1929b** : R. M. Dawkins, History of the Sanctuary, in: R. M. Dawkins (éd.), *The Sanctuary of Artemis Orthia at Sparta, Excavated by the British School at Athens*, Londres, Macmillan, (The Society for the Promotion of Hellenic Studies. Supplementary paper; 5) 1929, 420 p., 207 pl., 1-51.
- Delahaye 2016** : A. Delahaye, Les satyres laconiens à l'aune du modèle attique, *Kentron*, 32, 2016, 59-84.
- Delivorrias, Vlizon 2012** : A. Delivorrias, S. Vlizon (dir.), Amykles Research Project: Works 2005-2010, *Mouseio Bénaki*, 11-12, 2012, 73-191.
- Droop 1908** : J. P. Droop, I. Excavations At Sparta, 1908, 3. The Pottery, *ABSA*, 14, 1908, 30-47.
- Farrell 1908** : J. Farrell, I. Excavations At Sparta, 1908, 4. Archaic Terracottas from the Sanctuary of Orthia, *ABSA*, 14, 1908, 48-73.
- Flouris 1996** : Ch. Flouris, Ανασκαφικές εργασίες. Νομός Λακωνίας. Οδός Στάουφερτ, *Archaïologikon Deltion*, 51, B1, 1996, 123-125.
- Hiller von Gärtringen, Lattermann 1911** : F. Hiller von Gärtringen, H. Lattermann, *Arkadische Forschungen*, 4, Berlin, Königlich Akademie der Wissenschaften, 1911, 43 p. – 13 pl.
- Keuls 1985** : E. C. Keuls, *The Reign of the Phallus. Sexual Politics in Ancient Athens*, New York, Harper & Row, 1985, 452 p.
- Kourouniotis 1896** : K. Kourouniotis, Πήλινα αρτοποιεία, *Archaïologiki Ephimeris*, 1896, 201-216.
- Lane 1933** : E.A. Lane, Lakonian vase-painting, *ABSA*, 34, 1933, 99-189.
- Larson 2007** : J. Larson, *Ancient Greek Cults*, New York-Londres, Routledge, 2007, 305 p.
- Léger 2017** : R. M. Léger, *Artemis and her Cult*, Oxford, Archaeopress, 2017, 184 p.
- Lissarrague 1997** : F. Lissarrague, L'homme, le singe et le satyre, in : B. Cassin, J.-L. Labarrière (éd.), *L'animal dans l'antiquité*, Paris, J. Vrin, 1997, 618 p., 455-472.
- Mackowiak 2013** : K. Mackowiak, Des usages du singe en Béotie : l'animalité entre discours et fonction, *Ktèma*, 38, 2013, 217-240.
- Marinatos 1999** : N. Marinatos, *Goddess and the Warrior: The Naked Goddess and Mistress of the Animals in Early Greek Religion*, Londres-New York, Routledge, 1999, 162 p.
- Mazet 2016** : C. Mazet, La πότνια Θηρών ou les frontières de l'Autre. Réflexion archéologique sur la signification d'une image homérique en Grèce orientalisante, *Kentron* 32, 2016, 17-58.
- Olender 1985** : M. Olender, Aspects de Baubô : textes et contextes antiques, *Revue de l'histoire des religions*, 202, n° 1, 1985, 3-55.
- Overbeek 1996** : M. Overbeek, The Small Finds, in: E. Catling, W. Cavanagh, J. H. Crouwel, G. Shipley (éd.), *The Laconia Survey: Continuity and Change in a Greek Rural Landscape*. 2, Londres, British School at Athens, (Annual of the British School at Athens. Supplementary volume ; 27), 1996, 459 p., 190.
- Payne 1940** : H. G. Payne (éd.), *Perachora I. The Sanctuaries of Hera Akraia and Limenia. Excavations of the British School of Archaeology at Athens, 1930-1933*. I, *Architecture, bronzes, terracottas*, Oxford, Clarendon Press, 1940, 271 p. – 140 pl.
- Perdrizet 1897** : P. Perdrizet, Offrandes archaïques du Ménelaion et de l'Amycliaion, *RA*, 30, 1897, 8-19.
- Richer 1998** : N. Richer, Des citoyens maîtres d'eux-mêmes : l'« eukosmon » de Sparte archaïque et classique, *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 9, 1, 1998, 7-36.
- Rolley 1992** : C. Rolley, Argos, Corinthe, Athènes : identités culturelle et modes de développement, *BCH*, 22, 1992, 37-49.
- Rose 1929** : H. J. Rose, The Cult of Artemis Orthia, in: R. M. Dawkins (éd.), *The Sanctuary of Artemis Orthia at Sparta, Excavated by the British School at Athens*, Londres, Macmillan, (The Society for the Promotion of Hellenic Studies. Supplementary paper ; 5), 1929, 420 p., 207 pl., 399-407.
- Ruzé 2005** : F. Ruzé, Le « syssition » à Sparte : militarisme ou convivialité ?, in : S. Crogiez Pétrequin (éd.), *Dieu(x) et hommes : histoire et iconographie des sociétés païennes et chrétiennes de l'Antiquité à nos jours : Mélanges F. Thélamon*, Mont-Saint-Aignan, Publications de l'Université de Rouen et du Havre, 2005, 686 p., 279-293.
- Spyropoulos 1982** : Th. G. Spyropoulos, Νομός Αρκαδίας. Ορχομενός, *Archaïologikon Deltion*, 37, B1, 1982, 114-115.
- Stibbe 1989** : C. M. Stibbe, *Laconian Black-Glazed Pottery. 1: Laconian Mixing Bowls: A History of the Krater Lakonikos from the Seventh to the Fifth Century B.C.*, Amsterdam, Allard Pierson Museum, (Allard Pierson series. Scripta minora), 1989, 165 p., 73 pl.
- Szabó 1994** : M. Szabó, *Archaic terracottas of Boeotia*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 1994, 150 p., 64 pl.
- Thémélis 1966** : P. Thémélis, Αρχαιότητες και Μνημεία Μεσσηνίας, *Archaïologikon Deltion*, 21, B1, 1966, 164.
- Vafopoulou-Richardson 1991** : C. E. Vafopoulou-Richardson, *Ancient Greek Terracottas*, Oxford, Ashmolean Museum, (Ashmolean Museum publications: archaeology, history & classical studies), 1991, 56 p.
- van Wees 2018** : H. van Wees, The Common Messes, in: A. Powell (éd.), *A Companion to Sparta*, Hoboken, Wiley-Blackwell, (Blackwell companions to the ancient world), 2018, 805 p., 236-268.
- Vlizon 2018a** : S. Vlizon, Αμύκλαι, *To Ergon tes en Athenais Archaïologikes Hetaireias (Ergon)*, 2018, 24-26.
- Vlizon 2018b** : S. Vlizon, Ανασκαφή στο ιερό του Απόλλωνος Αμυκλαίου, *Praktika tes en Athenais Archaïologikes Hetaireias (PAE)*, 2018, 1-14.
- Wace, Thompson, Droop 1909** : A. J. B. Wace, M. S. Thompson, J. P. Droop, I. Excavations at Sparta, 1909, 6. The Menelaion, *ABSA*, 15, 1909, 108-157.
- Waldstein 1905** : C. Waldstein, *The Argive Heraeum. II: Terracotta figurines, terracotta reliefs vases and vase fragments, bronzes, engraved stones, gems and ivories*, Boston-New York, Houghton Mifflin, 1905, 224 p., 41 pl.

Waugh 2009 : N. Waugh, Visualising fertility at Artemis Orthia's site, in: W.G. Cavanagh, Ch. Gallou, M. Georgiadis (éd.), *Sparta and Laconia : from prehistory to premodern*, Londres, British School at Athens, 2009, 423 p., 143-158.

Woodward 1928 : J. M. Woodward, Excavations at Sparta, 1924-28, 3. Terracottas, Plastic Vases, Reliefs, *ABSA*, 29, 1928, 75-107.

Younger 2005 : G. Younger, *Sex in the ancient world from A to Z*, Londres - New York, Routledge, 2005, 217 p., 16 pl.

Zavvou 1994 : E. Zavvou, Σπάρτη, Οδός Θερμοπυλών 4 (Ο.Τ. 107, οικ. Σταυρ. Κανελλόπουλου), *Archaiologikon Deltion*, 49, B1, 1994, 171-173.

Zavvou 2009 : E. Zavvou, Archaeological finds from the area of Anthochori, *ABSA*, 16, 2009, 29-42.